

**ENFLAMMÉ**

Le président du Parti socialiste suisse dénonce la politique du premier ministre hongrois Viktor Orban contre les migrants, prônant le gel des versements du «milliard de cohésion» et un effort de la Suisse en matière d'accueil.

Christian Levrat: «On doit ouvrir les frontières, booster la capacité d'accueil de la Suisse.»

ON EN PARLE**FRIBOURG****Rixe monstre à Givisiez**

Une rixe impliquant une centaine de personnes a éclaté dans la nuit de samedi à hier à Givisiez (FR). La bagarre a eu lieu vers 4 heures près d'un bar/discothèque, a annoncé la police cantonale fribourgeoise. Personne n'a été blessé. La plupart des «combattants» se sont dispersés à l'arrivée de la police. Peu après, une autre bagarre a éclaté entre quelques individus. Les agents ont usé de spray au poivre pour les séparer. Personne n'a été arrêté, a précisé la police, qui ignore les raisons de ces altercations. ● ATS



Les corps de dix pêcheurs sur 21 ont été retrouvés. KEYSTONE

CORÉE DU SUD**Un bateau de pêche a fait naufrage**

Les corps de dix personnes ont été retrouvés hier après le chavirage d'un bateau de pêche. Huit autres pêcheurs amateurs sont portés disparus. Le naufrage a eu lieu près de la petite île de Chuja. Là même où le ferry «Sewol» avait sombré en avril 2014, faisant plus de 300 tués. Selon les gardes-côtes, 21 personnes se trouvaient à bord du bateau de pêche, qui s'est retourné dans la matinée. Trois ont pu être secourues et sont hors de danger. ● ATS

LE CHIFFRE**100**

C'est, en milliards de dollars, la somme que 18 pays, dont la Suisse, ont affirmé hier vouloir mobiliser ensemble chaque année d'ici 2020, via des fonds publics ou privés, pour financer la politique climatique des pays en développement. ● ATS

**GRISONS**
Chute fatale d'un chasseur de chamois

Un chasseur de 62 ans a fait une chute mortelle samedi après-midi à Maienfeld (GR). Au moment

de l'accident, il récupérait dans un ravin au moyen d'une corde un chamois qu'il venait de tirer. Il a succombé à ses graves blessures à la tête. Son fils a assisté au drame, a précisé la police grisonne dimanche. Il a fait une chute de près de cinq mètres. Il y a une semaine, un chasseur âgé de 70 ans avait perdu la vie au Tessin, dans le Val Maggia. Lui aussi avait succombé à une chute fatale sur un sentier. ● ATS

ÉLECTIONS L'ultime session de la législature s'ouvre aujourd'hui et bouscule des parlementaires en campagne électorale. L'asile en a changé le ton.

Quand la crise des réfugiés s'invite au Parlement

BERNE
CHRISTIANE IMSAND

C'est du lourd!

Les parlementaires qui entament aujourd'hui à Berne la dernière session de la législature ne vont pas faire de la figuration. Cela faisait longtemps que le programme n'avait pas été aussi chargé. Entre la prévoyance vieillesse, la stratégie énergétique et l'asile, les Chambres s'apprêtent à dessiner le visage de la Suisse de demain. Un défi de taille alors que la dernière phase de la campagne électorale se dessine.

Pendant les trois prochaines semaines, les candidats devront concilier cette actualité parlementaire chargée avec une fin de campagne marquée par la crise des réfugiés.

Le libéral radical vaudois Olivier Feller (PLR/VD) se prépare à arborer quelques cernes supplémentaires en fin de session, mais il relativise: «Je sais que l'horizon se rapproche. On est à six semaines des élections du 18 octobre mais cela ne sert à rien de s'agiter à la dernière minute. La politique est le fruit d'un engagement continu. La campagne n'en est qu'une prolongation. Je ne vais pas changer grand-chose à mes habitudes, si ce n'est que je rentrerai un peu plus souvent à Lausanne en semaine, alors que d'habitude je reste à Berne pendant les sessions.»

Le socialiste valaisan Mathias Reynard met lui aussi l'accent sur le caractère constant de son engagement. Il avoue cependant n'avoir plus une minute à lui. «Le week-end, je suis pris du vendredi soir au dimanche soir quasiment sans interruption. Je peux parfois participer ou assister à dix événements différents en fin de semaine. Heureusement que j'ai un comité de soutien composé de copains, car je n'aurai pas d'autre vie sociale jusqu'au 18 octobre.» La session l'éloignera un peu du terrain mais il ne s'en formalise pas. «Ce n'est pas maintenant que ça se joue pour moi. Les gens savent ce qu'on fait quand on est élu.»

La situation est plus critique pour les sortants dont le siège est vacillant. C'est le cas de l'UDC neuchâtelois Raymond Clottu qui a succédé à Yvan Perrin en 2013. Il n'a eu que deux ans pour faire ses preuves et les nombreuses affaires qui ont défrayé la chronique neuchâteloise depuis

lors font plutôt office de contre-publicité.

Sa réélection n'est donc pas coulée dans le bronze. La visite de Christoph Blocher à Neuchâtel, pendant la session, constituera un coup de pouce bienvenu.

Par ailleurs, il pourrait profiter, comme les autres membres de l'UDC, des inquiétudes créées par la crise des réfugiés. «Il faut privilégier l'aide sur place», avance Raymond Clottu. «Pourquoi ne pas créer un camp de réfugiés en Afrique du Nord au lieu de créer un appel d'air en mettant à disposition des structures d'accueil?»

Tribune électorale

Cette question sera largement débattue pendant la session. L'UDC a demandé et obtenu la tenue d'une séance extraordinaire sur l'asile. Il suffit pour cela que le quart des membres d'une chambre en fasse la demande.

Rien de plus simple pour l'UDC qui a 57 sièges au Conseil national. Celui-ci consacra toute la journée du 9 septembre à cette problématique, le temps d'examiner non seulement la révision de la loi sur l'asile, mais aussi une motion UDC qui exige un moratoire d'une année sur l'asile. Si ce texte était adopté, plus aucun réfugié ne pourrait être reconnu pendant cette période.

Cette proposition n'a aucune chance de passer la rampe mais elle permettra à l'UDC de transformer la tribune de la Chambre du peuple en tribune électorale.

Pour sa part, le PDC fribourgeois Dominique de Buman est persuadé que ce débat se conclura par un constat d'impuissance. «Personne n'a de solution», soupire-t-il. Il s'interroge encore sur l'impact émotionnel des images atroces de ces derniers jours, comme le camion cerceuil trouvé en Autriche ou le petit garçon syrien mort sur une plage turque. «Cet effet sera-t-il durable? Entre l'émotion et les actes, il y a un fossé.»

Le Fribourgeois ne va certes pas boudier un débat qui est rendu incontournable par l'actualité, mais il estime que ce n'est pas le moment de faire de l'activisme. «Quand on s'agit en fin de législature, cela se voit. Je continuerai comme d'habitude à défendre mes dossiers, notamment le tourisme et les questions bancaires». ●



Depuis la mort tragique du petit Syrien Aylan, l'opinion sur la question des migrants semble évoluer. KEYSTONE



COMMENTAIRE CHRISTIANE IMSAND cimsand@arpresse.ch

La fin d'une époque

La législature qui s'achève a été marquée par l'émiettement du centre. La multiplication des petits partis qui détiennent tous une part de marché a entraîné des alliances à géométrie variable qui relèvent plus du troc que d'une vision politique. Elles ont débouché sur des décisions qui ne sont pas toujours d'une grande lisibilité. Dans le domaine de l'énergie par exemple, il n'est plus question de construire de nouvelles centrales nucléaires. Par contre, la durée de vie des principales centrales existantes sera prolongée. Les uns y voient un compromis helvétique, les autres un tour de passe-passe. Dans le domaine de la prévoyance vieillesse, les premières décisions tomberont dans une semaine au Conseil des Etats. Au vu des propositions de la commission compétente, on sent déjà que les majorités seront fragiles faute de véritable concordance.

Le nouveau centre qui a émergé en 2011 n'a cependant pas des racines très solides. Il est avant tout le

fruit d'une époque marquée d'un côté par la catastrophe de Fukushima, de l'autre par l'expulsion d'Eveline Widmer-Schlumpf de l'UDC. L'émotion est aujourd'hui retombée. Au cours de ces dernières années, les Verts, les Verts libéraux et le PBD ont tous perdu des plumes dans les élections cantonales tandis que l'UDC et le PLR ont repris des couleurs.

Il est difficile de prédire dans quelle mesure cette situation se répercutera dans les Chambres fédérales le 18 octobre. Le renforcement de la droite est probable mais il ne s'exprimera pas forcément par un important glissement de sièges. Quoi qu'il en soit, cela ne rendra pas la Suisse plus gouvernable. Le PLR et l'UDC ne sont pas prêts de se mettre d'accord sur la politique européenne, ni sur les sujets de société comme le mariage pour tous. Par ailleurs, la démocratie directe continuera à jouer son rôle régulateur. La Suisse est condamnée à la politique des petits pas.

PUBLICITÉ

HAPPY BIRTHDAYS
CUISINE À PARTIR DE 8400.-
Tiroirs à l'anglaise offerts*
jusqu'au 26 septembre 2015

*Voir conditions en magasin.

SCHMIDT

GAUDIN CUISINES | Route du Moulin 16
3977 Granges | T. 027 452 43 43 |
www.gaudin-cuisines.ch
Ouvert le samedi matin



GAUDIN
le sur-mesure n'est plus un luxe